



IRIS THAUMAS

Journal d'une femme
de bord

Iris Thaumás

Journal d'une femme
de bord

© Iris Thaumás, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1336-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

J'ai pris le temps de saisir le pied dans l'eau de l'arc-en-ciel dans le grain du soir...

*Au Docteur V., psychiatre, par tous les temps, comme ce phare, vous avez
inlassablement éclairé mon retour au port...*

Dimanche 17 novembre 2019

« Posez-moi quelques questions ; par écrit, si vous souhaitez. »

J'appréhende mes rendez-vous, j'ai tellement besoin de raconter ! Quoi ? Je ne sais pas. Mais rien, rien ne sort. Insipide, je ne sais pas quoi répondre, dire.

Donc, oui, je vais écrire !

Pourquoi ai-je eu envie d'être dans une autre vie ?

Pourquoi est-ce que j'en veux toujours à mes parents ?

Pourquoi ai-je de fréquentes sensations d'abandon qui me laissent désemparée ?

Pourquoi est-ce que je souffre seule en silence ?

Aimer, mais qu'est-ce que l'amour ? Souffre-t-on d'aimer ?

Quel est mon rapport aux hommes, aux femmes ?

Je me débats intérieurement, je cherche à comprendre, je veux comprendre !

Pourquoi tous ces maux somatiques ? Que faire de mes émotions qui parfois me torturent ?

Je griffonne des schémas, brouillons... J'ai tant à dire !

Lundi 18 novembre

Il a neigé ! J'ai poussé la fraise deux heures, le hameau est splendide, féérique ! Laurent m'appelle, il a des soucis avec son ESTA qu'il a oublié de renouveler... Il a besoin de se confier, il a besoin d'être soutenu, encouragé. Il me dit qu'il a bien entendu le message du prêtre lors de l'homélie du mariage de Louis et Charlotte samedi dernier : « L'Amour se vit dans l'action plus que dans les paroles... » À bon entendeur, salut ! Je me dis qu'il n'est jamais trop tard pour progresser !

Me sentir exister dans notre couple, légère et pleine d'espoir, j'y crois ; j'ai l'impression de trouver mon chemin.

Mardi 19 novembre, 13h

Au coin du feu, belle flamme dans un jour gris, je me questionne :

Pourquoi ai-je sombré ?

Suis-je heureuse dans mon couple ?

Qu'est-ce qu'un couple heureux ?

Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ?

Pourquoi ai-je toujours été sous le feu des critiques ? Que j'en ai souffert !
Jusqu'à regarder la barre d'Étel avec l'envie de m'y jeter, en 97.

Pourquoi cette timidité qui me bride tant ?

Pourquoi est-ce si difficile de dire non à tous ceux que j'aime ? Parfois, je me sens abusée.

Pourquoi est-ce que je doute tant ?

Mardi 19 novembre, 23h

*Aimons toujours, aimons encore,
Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit.
Victor Hugo*

Absence,

*Parce que je suis restée,
Ma vocation de souffrance,
Ce soir, face à ma moitié
En perpétuel voyage
Me submerge.
Seule dans ma chambre,
Assise dans mon lit,
Le Pacifique me sourit,
Le Pacifique m'attend.
Je rêve, je m'évade !
De retour tu me conteras,
Ma réalité tu distrairas.
En France je demeure,
Je divague, je meurs.
L'ancre est jetée.*

Présence

*Je te rassure, je demeure !
Gare aux fissures, je me meurs !
Mélancolie, tu me tiens,
Espoir, je reviens !
Autonome, il le faut....
Joie, j'y crois !*

J'ai l'impression d'être enfermée, j'étouffe !

Laurent vient de m'appeler à 22h30. Les images, comme des photos, défilent dans ma tête, les mots résonnent : Seattle, Pike Market, Pujet Sound, Juan de Fuca. Have a good stay !

Suis-je trop sensible, trop susceptible ? Trop, trop, trop, pas assez ? Quoi ? Mon cœur pleure.

Je me souviens des jours anciens

*Et je pleure
Paul Verlaine*

Mercredi 20 novembre

J'appelle Nadine, ma collègue, amie, assistante sociale. Que de bons souvenirs, 13 ans de complicité professionnelle. Je me confie, lui explique mes difficultés du moment. « Iris, tu sais te positionner dans une équipe, tu fonctionnes très bien au boulot. Garde confiance, tu vas y arriver, tu es une battante. » Je revis, oui, elle a raison ! J'ai laissé tous mes repères derrière moi.

C'est vrai que j'étais appréciée au travail. Bien plus que dans le cercle familial ! J'ai toujours été un problème pour mes parents, mes beaux-parents. « Caractérielle, volcan, inadaptée, insensible, triste... », que n'ai-je entendu !

Je suis bien quand j'écoute les enfants se raconter, quand la vie est autour de moi, quand je leur suis utile...

J'ai peur de devoir m'occuper de moi, de mes besoins, de mon futur.

Je me cache ? Je me fuis ?

Morgan et Claire ont besoin que je descende à Toulon. Enfants malades, régates le dimanche... Et non, je ne peux pas venir, j'ai des entretiens prévus. Dire non parfois, je m'entraîne, ça coince doucement. Madame G.-M. me l'a dit : « Les enfants s'adaptent, travaillez ! »

Nouvelle maman, je vous aime très fort mes chéris !